

QU'ENTEND-T-ON PAR TRANSITION NUTRITIONNELLE, PAR TRANSITION ALIMENTAIRE ?

Pour comprendre ce qui se joue à l'échelle mondiale sur le plan alimentaire, il faut essayer de voir les modèles alimentaires comme les pièces d'un puzzle dont les contours pré-définis s'adapteront en fonction de paramètres démographiques, économiques, culturels, sociaux... 3 voire 4 « concepts » sont appliqués à l'évolution de pays, sociétés... Les critiquer sera nécessaire pour en comprendre la portée réelle.

La transition démographique est le glissement d'une société avec un haut niveau de fertilité et un haut niveau de mortalité à un niveau de fertilité et de mortalité bas, ce qui est le cas des pays industrialisés. **La transition épidémiologique** est le passage d'une situation où prévalent les maladies infectieuses, contagieuses et la malnutrition (voire famine périodique), mauvaises conditions sanitaires (problèmes d'eau...) à une situation où ces maladies infectieuses et transmissibles liées au contexte sanitaire disparaissent quasiment mais où des maladies chroniques et dégénératives liées à un changement de style de vie (plus urbain, nourritures abondantes...) s'installent. Le taux de mortalité reste bien plus bas que dans la situation où prévalent les maladies infectieuses.

La transition nutritionnelle est liée aux deux précédentes et est un terme appliqué aux pays en voie de développement ; les pays occidentaux ont connu ces transitions mais avec des pas historiques plus grands. Il s'agit de changements alimentaires et épidémiologiques. Le régime alimentaire change (offre alimentaire diversifiée, hausse de la consommation de sucre, de produits d'origine animale...) mais également les modes de vie (sédentarisation, urbanisation). Ce type de transition n'est pas réductible à de seuls critères nutritionnels. Et l'approche par la transition alimentaire permet d'englober tous les changements d'ordre biologiques ou sociaux qui sont inclus dans ces évolutions. En parallèle on assiste également à une redistribution des groupes majoritaires au sein de la société, en l'occurrence, une importante progression des classes moyennes qui influence fortement les habitudes alimentaires.

Dans son article « transition alimentaire » du Dictionnaire des Cultures alimentaires, Hélène Delisle (2012 : 1357) souligne une phase supplémentaire : « Le dernier stade connu de la transition nutritionnelle se caractérise par l'adoption de schémas alimentaires et de modes de vie largement gouvernés par des préoccupations de santé, du moins pour une partie de la population. La minceur tend à remplacer l'embonpoint comme critère de beauté et de santé [...] »

A horizon 2050, la western diet est-elle une fatalité ou faut-il la prendre pour une croyance scientifique ou plutôt l'illusion que le régime alimentaire occidental supplantera tous les autres ? Assistera-t-on à des transitions alimentaires choisissant d'autres modèles que les régimes alimentaires occidentaux ?